



L'industrie locale est au abois, la matière première qu'est le bois se fait rare chez les détaillants mais les compagnies forestières reignent en maître absolu. L'exportation locale engloutie le gros de la production locale : << *Ce qui reste, se sont les déchets de bois et le résultat des courses est que les machines sont à l'arrêt* >>. Lance Monsieur T. gérant d'une menuiserie moderne au quartier Mekalate d'Ebolowa.

Tallak & Fils Bois de la Maison du bois travaillé ne décolèrent pas : " *Tout ce qui nous reste, se sont des déchets de bois issus des grumes travaillés pour l'exportation* ". Ceci malgré l'unité de transformation équipée de machines haut de gamme mais qui malheureusement sont à l'arrêt faute de matière première.

Se plaint ce sexagénaire, passionné du bois, qui a investis toute sa vie dans un business de **transformation et d'approvisionnements** en diverses essences forestières car aime t-il à dire " Il n'y a pas à confondre foresterie et menuiserie.

Principale cause :

Le marché local du bois est contrôlé par des **particuliers** avec de nombreuses **complicités**. Il offre un très faible éventail à la clientèle en comparaison des grandes Compagnies forestières comme la **Cuf** qui revend les déchets issus de son usine aux petits revendeurs qui y ont greffé

tout un marché noir ou dépôt de bois de **seconde main**.

" L'administration forestière devient de plus en plus vicieuse " clame t-il . Selon ce responsable : **<< L' état n'encourage pas les petits transformateurs. La facilité d'octroi de la matière première est très difficile >>**.

<< J'ai toujours posé la question pourquoi est-ce qu'on trouve du fer sur le marché de mon pays par contre le bois qui est scié derrière nos cases, dans notre propre forêt est difficile à trouver sur le marché. C'est purement et simplement un problème administratif. C'est l'état qui doit pouvoir mettre à la disposition des Camerounais, la possibilité d'avoir la main mise sur la manière première >>.

La réponse des décideurs !

<< Lors d'un Forum national à Douala en présence du Minfof Jules Doret Ndongo j'avais posé le problème. Le Directeur de la transformation locale de ce ministère avait reconnu que le besoin était réel et que les années antérieures, il avait fait des propositions dans ce sens mais seulement le dossier était bloqué au niveau de la primature >>. Il continu et il affirme qu'un menuisier ne s'aurait être un forestier. Le menuisier a besoin de trouver de la matière première sur le marché pour s'exprimer et même exister.
